

Yvette Z'Graggen – Une femme au volant de sa vie

Un film de Frédéric Gonseth



Date de sortie en Suisse romande: le 2 mai 2018

Journées de Soleure 2017, nominé au Prix du Public

Documentaire, Suisse 2016, DCP, couleur, 90 min, langue: français

Distribution: cineworx gmbh • +41 61 261 63 70 • info@cineworx.ch • www.cineworx.ch

Presse: Eric Bouzigon • eric@bouzigon.ch • +41 79 320 63 82

Table des matières

Équipe technique	2
Synopsis	3
Sur le film	4
Le réalisateur Frédéric Gonseth	7
Filmographie	8

Équipe technique

Réalisation & scénario

Production

En coproduction avec

Chef opérateur

Caméraman (entretiens), opérateur steadicam

Régisseur

Montage

Musique

Mixage & sound design

Costumes

Commentaire

Avec le soutien de

Frédéric Gonseth

Frédéric Gonseth Productions

RTS/ SSR avec SRF et RSI

Irène Challand, Laurent Huguenin

Patrick Mounoud

Frédéric Gonseth

Antoine Lejoindre

Daniel Maurer

Catherine Azad

Fred Kohler

Noémie Jodry

Michel Voïta, Séverine Bujard

Ville de Genève, Services culturels, Jean-Bernard Mottet



Synopsis

Yvette Z'Graggen est une écrivaine en avance sur son temps. Avant tout le monde elle conduit, fume, apprend l'allemand et aime librement des hommes volages. Elle réfléchit sur la Suisse et ses failles pendant la Seconde Guerre mondiale et fait vibrer plusieurs générations de femmes par sa sensibilité, sa rage d'écrire, faisant mouche en puisant la matière dans sa propre existence sans en gommer les zones d'ombre.

Le parcours de vie de cette femme hors du commun est raconté par elle-même dix ans avant sa disparition, grâce à une exceptionnelle collection de photos, d'interviews et d'archives. Des textes saisis sur le vif et des témoignages d'amis complètent ce tableau et permettent de revivre sa trajectoire comme un roman passionnant !



Sur le film

Yvette Z'Graggen a consacré une grande partie de ses dernières œuvres à remonter le cours de sa vie. Née en 1920, fille unique dans une famille bourgeoise installée dans le quartier huppé de Champel à Genève, sa condition de femme la prédestinait à un parcours tout tracé.

Solitaire, d'humeur renfermée, très douée à l'école, cette fillette atypique et mal dans son corps s'est positionnée assez tôt face à son milieu, en affichant sa détermination à faire ses propres choix de vie. À commencer par l'écriture, qui s'est imposée tout naturellement à l'âge de huit ans comme un refuge. Refuge à la souffrance d'une enfance broyée au milieu de la mésentente conjugale. Des parents jeunes, inexpérimentés et immatures. D'un côté le père suisse allemand, le «Suisse toto» déraciné qui ne s'adapte pas à Genève et devient un alcoolique violent au fil du temps. De l'autre, la mère fusionnelle, malheureuse en amour, qui forme un couple avec sa fillette plutôt que de la laisser vivre sa propre enfance. Yvette Z'Graggen le dit elle-même, l'écriture l'a sauvée et ne l'a jamais quittée, même pendant les périodes de sa vie où elle n'avait plus le temps d'écrire pour publier, contrainte de subvenir aux besoins de sa famille, elle aussi...

Ce film documentaire accompagne Yvette Z'Graggen dans les embranchements les plus percutants de son existence. On comprend comment - souvent de manière intuitive -, elle a fait des choix courageux qui aujourd'hui apparaissent d'une justesse évidente. En dehors de toute idéologie orientée à gauche ou féministe, juste happée par ce besoin quotidien de prendre la plume comme elle respire. Elle réfléchit, décrit, prend des notes, invente, construit... déroule sa phrase avec beaucoup de facilité. Son premier roman, dont l'héroïne est un brin amoral pour l'époque, choque. Et c'est un premier succès sur le marché littéraire suisse. Mais la publication de ce roman coïncide avec la fin de la guerre et la situation de l'édition en Suisse, épargnée durant la guerre, périclité à nouveau. Néanmoins, cette réussite ne compense pas le regret de n'avoir pu faire des études universitaires pour des raisons pécuniaires, elle si brillante. Sa famille ne la soutient pas, au contraire, elle la pousse à faire un apprentissage dans une banque... avant l'inéluctable mariage de raison. Yvette Z'Graggen le refuse farouchement.

Le père d'Yvette Z'Graggen est emberlificoté dans des démêlés financiers sans issue, elle en tire un enseignement qui ne la quittera jamais: une femme doit conquérir son indépendance matérielle. Elle en fait sa doctrine, et sa fille Nathalie témoigne de la conviction avec laquelle sa mère lui a transmis cette valeur obsessionnelle. Yvette Z'Graggen raconte le moment douloureux où elle a été témoin de la dérive maternelle, dépossédée progressivement de toute sa fortune, par son mari. Il espérait pallier aux dettes de son cabinet dentaire en faillite...

La vie d'Yvette Z'Graggen aurait pu être ordinaire, presque banale somme toute, cependant elle prendra des diagonales inattendues, difficiles parfois! C'est ainsi que se construit sa carrière, sans préméditation, au gré des rencontres d'intellectuels qui marqueront leur époque, de coups

de foudre, d'opportunités qui s'offrent à elle, grâce à son talent et à sa puissance de travail hors norme.

Employée à la Société de la Croix-Rouge à Genève durant la guerre, elle rayonne ensuite dans toute l'Europe en ruines, ce qui lui laissera une marque indélébile. Grâce à ses connaissances - inhabituelles pour l'époque -, de l'italien, de l'allemand et de l'anglais, appris à l'occasion de ses tourbillonnements sentimentaux, elle est envoyée en missions humanitaires par le Don Suisse. Agée d'à peine 26 ans, elle n'a évidemment aucune expérience. Soixante ans plus tard, elle reconnaît en souriant: «Une période bénie et très formatrice...» dont elle tirera une sève précieuse, avec laquelle elle pétrira la pâte de plusieurs de ses romans, source de réflexions très personnelles sur la Deuxième Guerre mondiale.

Plus tard, à la Radio suisse romande, elle crée une émission culturelle phare dans laquelle elle invite des écrivains, qui accourent. Les témoignages concordent: une écoute d'exception. Elle travaillera jusqu'à sa retraite au sein d'une équipe de femmes brillantes et pionnières du micro. Durant cette période, elle écrira quelques nouvelles et romans et de nombreuses pièces radiophoniques. Retirée de la Radio, elle rejoindra Benno Besson à la Comédie de Genève, avant de consacrer entièrement sa retraite à l'écriture.

Toujours follement éprise de liberté, elle ose vivre sa vie de femme, faisant fi du qu'en dira-t-on et faisant toujours passer son envie de travailler avant les conventions sociales, ce qui explique son mariage tardif à plus de trente ans et sa maternité encore plus tardive, à 43 ans, fait exceptionnel pour l'époque. Elle brise encore une fois le schéma traditionnel du couple, puisque c'est elle qui assure l'entretien de la famille, reproduisant le modèle parental... Mais bientôt, considérant son mari comme un poids devenu insupportable, elle divorce.

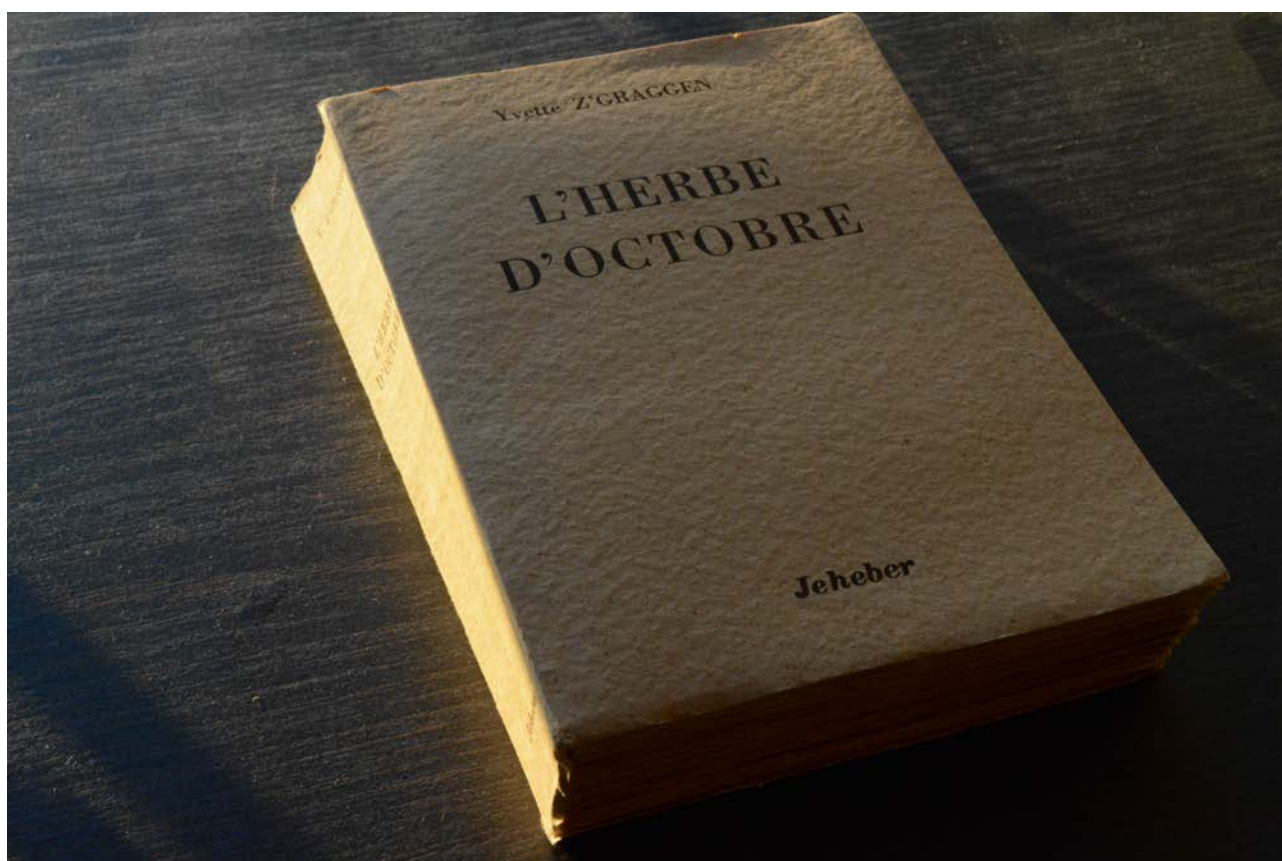
Après une éclipse, elle reprend l'écriture, revenant cette fois sur sa propre vie, dont elle essaie de comprendre les mécanismes. Ce qui l'amène, par ses origines alémaniques et autrichiennes, à se plonger dans l'univers germanique contemporain, si profondément marqué par la période nazie. Elle imagine la vie de ceux qu'elle a connus dans sa jeunesse, notamment les amis allemands avec lesquels elle a flirté à Genève-Plage, juste avant la Seconde Guerre mondiale... Elle en tire quelques-uns de ses plus beaux livres, et rencontre le succès, non plus seulement auprès de lectrices, mais auprès d'un grand public et dans les écoles de toute la Suisse et en Allemagne.

Décrivant sans fioritures dans chaque œuvre un pan de sa propre trajectoire et de celle de sa génération, elle touche l'inconscient des femmes de son époque et permet aux générations suivantes de reconstituer le cadre mental et social dans lequel ont évolué leurs mères, leurs grand-mères et même arrière- grand-mères.

La reconnaissance, elle l'a eue dans son pays plutôt que dans des milieux littéraires parisiens. Elle est restée au plus près de son intérêt pour l'histoire de son pays, des rouages souterrains de la transmission intergénérationnelle, sa langue claire, son délié si naturel lui servant à déboulonner les statues, mener l'enquête qui taraude les certitudes mal ancrées, opérer le retour sur le passé ambigu du pays durant la guerre, sur les secrets et les fractures familiales.

Elle a toujours adoré l'image. Souvent, dans ses textes, elle se confronte longuement à une photo. Les photos de toute sa vie viennent dialoguer dans le film avec son œuvre.

Une relation amicale s'est nouée avec Catherine Azad lorsque Yvette Z'Graggen était à l'aube de ses septante ans. Ce grand entretien filmé, à ses 83 ans, fût une évidence pour les deux femmes. Une conversation libre - s'engageant par moments sur des sentiers surprenants - qui braque un projecteur sur l'assemblage rare et précieux d'une vie accompagnée de son mode d'emploi.



Le réalisateur Frédéric Gonseth

Né en 1950 à Lausanne, de nationalité suisse

Langues: français, allemand et suisse allemand, anglais, italien, rudiments de russe

Ecoles secondaires et gymnase scientifique à Lausanne

Baccalauréat scientifique (1968), prix Edmond Gilliard de littérature

Licence en sociologie (1972), Université de Lausanne

Stage de journaliste, Téléjournal, Zurich (1973-75)

Rédacteur en chef du journal militant " la Brèche" (1975-1980)

Réalisateur-producteur indépendant (dès 1980), homologué TSR

Membre fondateur et Secrétaire général de la Fondation Vaudoise pour le Cinéma jusqu'en 2011

Membre fondateur de l'Association Romande du Cinéma (ARC)

Membre fondateur et président de l'association Archimob et de l'association Humem

Actuel président de Médias pour Tous, FIJOU, journalistory.ch

Membre du comité de Oralhistory.ch

Membre du conseil et du bureau de la Fondation romande pour le cinéma

Membre du comité de l'AROPA

Filmographie

- 2017 **Le Printemps du journalisme**, Im doc, 72 min
- 2017 **La Bataille du Gripen**, Im doc, 90 min
- 2016 **Yvette Z'Graggen - Une Femme au volant de sa vie**, Im doc, 90 min
- 2013 **Baguette magique**, Im doc, 70 + 52 min.,
Botiza, Im doc (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 2011 Dans le cadre de l'Association humem : collection de 75 témoignages sur la Suisse humanitaire de 1945 à nos jours, exposition interactive L'Autre côté du monde dès mars 2011 dans toute la Suisse.
- 2010 **Léman-Mékong**, Im doc TV, 67 min., (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 2009 **Walter raconte Mafli**, 40 min., (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 2008 Prix Suisseculture 2008 (1er lauréat du nouveau prix)
- 2008 **Citadelle humanitaire**, Im doc cinéma, 96 min.
- 2005 **La Nouvelle Loïse**, projet de scénario de fiction, prix SSA (Locarno)
Gros mots, petits sabots, doc Im, 88m. (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 2004 **L'Histoire c'est moi /Regards en arrière/Rückblickend**, 3 films de 15 m. parmi la série de 22 films de réalisateurs suisses sur la base de la collection "archimob"
- 2003 **Mission en enfer**, doc Im, 95 min.
- 2002 Archives de la mobilisation, action de recueil de 555 témoins de la Deuxième Guerre mondiale en Suisse
Les Barricades mystérieuses, doc Im, 74 min (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 2000 **La Cité animale**, doc, 52 min (TV) et 70 min (film) (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 1999 **Longues Oreilles** - spécial Bertrand Piccard, doc 22 min
- 1998 **Longues Oreilles** en Suisse orientale et au Tessin, série TV 300 min
- 1997 **Ce Fou de Töpffer**, doc et fiction TV, reportage fantaisie, 56 min
Les Frissons du Hasard, production d'un doc Im (77 min) en plusieurs parties sur les loteries dans le monde, réalisation de l'épisode " Géorgie " (20 min)
Esclaves d'Hitler/Hitlers Sklaven, doc Im, 75 min (version ARTE 58 min)
La Montagne Muette, doc & fiction Im, 95 min
- 1995 **Longues Oreilles** en Suisse Romande, série documentaire " TV en marche " de 25 x10 min
- 1992 **L'Ukraine à petits pas**, doc Im, 105 min (co-réalisé avec Catherine Azad)
- 1991 **Escapade moldave**, reportage TV, 25 min (co-réalisé avec Catherine Azad)

- 1989 **Histoire du Franc suisse**, doc cm pour la BNS, 25 min
- 1987 Début de “ **Frédéric Gonseth Productions** ” : FOSC du 7.1.1987 p.42
- dès
1986 Nombreux reportages pour les magazines de la TSR
- 1984 **La Voix de son oeil**, fiction cm, 25 min
- 1983 “ **Peter Wyssbrod en direct** ”, spectacles mime et comique, 60 min
- 1981 **La Facture d’orgue**, doc lm, 60 min
- 1971 **L’Hypothèque**, fiction lm
- 1969 **La Bataillère**, fiction lm
- 1968 **Somnifia**, fiction lm
- 1967 **La Petite est morte**, fiction cm
- 1966 **C.-F. Ramuz**, évocation des lieux, doc cm